

jours. Nous avons fait mettre notre Scel a ces dites presentes Sauf en autre chose notre droit et l'autruy en toutes. Donnè a ... au mois de ... l'an de grace ... et de notre Regne le ...<sup>6</sup>".

- 1) Dieses letztere Wort ist unterstrichen.
- 2) Das besagte Amt aber wurde dann am 11. Mai 1721 durch König Ludwig XV. gleichwohl wieder neu errichtet, s. Pinard/Chronologie III 558.
- 3) Die beiden letzten Wörter sind unterstrichen.
- 4) Die letzten 4 Wörter sind unterstrichen.
- 5) Die letzten 5 Wörter sind unterstrichen.
- 6) Hier bricht der Text ab.

---

Kopie, 1750? durch Gardehptm. und Brigadier **Beat Fidel** Zurlauben, den Autor der Histoire militaire und des Code militaire, angefertigt  
AH 108, 287 - Blatt 287<sup>v</sup> leer

## 157

1758 Mai 23., Aire

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [JACQUES-ABRAM] AMEDROZ AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMEES DU ROI [LUDWIG XV.], CAPITAINE AU REG[IM]EN[T] DES GARDES SUISSSES, RÛE NEUVE DE LUXEMBOURG", PARIS

---

"Je ne suis ... ny ne serai jamais insensible aux Evénemens heureux, qui pourront vous arriver [- am 26. März 1758 hatte Zurlauben die Survivance auf die Kompagnie von Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben im Garderegiment zugesprochen erhalten -] <sup>2</sup>, l'attachement inviolable, et respectueux que je dois a Mons.<sup>r</sup> [Beat Franz Plazidus et] Madame [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als des Ersteren Gattin, verh.] de Zurlauben, et a vous, et dont je suis pénétré, plus encore par inclination, que par devoir, ne me permet point de regarder avec indifférence ce qui peut contribuer a vôtre satisfaction; mais je vous avoüe ..., que la[dite] Grace, qui vous a été accordée dernièrement, me paroît si simple, si naturelle, si autorisée par l'usage, que je n'ai jamais imaginé, que même, sans aucune espece de précautions, ni de prévoyance a ce sujet, il en pût arriver autrement; le terme d'ailleurs [der Tod des besagten Gardeobersten, der am 31. Dezember 1770 eintreten sollte, gemeint], qui doit vous mêtter en possession, est si triste, que je suis tres seur, que vous desirez ainsi que moi, de le voir reculé de grand nombre d'Années; Voila ... le véritable Motif, qui m'a empêché, d'avoir l'honneur de vous écrire, et je vous supplie d'être persuadé, qu'en toute autre occasion, personne au monde, ne sera plus empressé que moi, à vous témoigner ...  
Permettez que je prie icy Mons.<sup>r</sup> [et] Mad<sup>e</sup> de Zurlauben, et Mad<sup>e</sup> [de

*Pinchène?*, verh.] de **Plancy** d'agréer les assurances de mon respect.

M.<sup>r</sup> [le Lieutenant-général Yves-Marie Desmarets, Comte] de **Maillebois** fût arret  hier matin, a Dunkerque et conduit a Doullens, par [Antoine de **Bordenave**] le L.<sup>t</sup> Col: [du régiment] de Bourbonois [=Bourbonnais] il passa icy a deux heures apres midy."

- 1) Das Adressenschildchen ist auf Blatt 289<sup>v</sup> aufgeklebt. Zusätzlich zu den nachfolgend gemachten Angaben findet sich dort von anderer Hand noch das Wort: "aire" sowie - wobei es sich dabei vermutlich um eine Taxangabe handeln könnte - eine Zahl.
- 2) s. *Castella/Gardes-Suisses* 377

---

Original, mit Siegel - AH 108, 288-289 - Blatt 289 leer

## 158

1758<sup>1</sup> Mai 14., D nkirchen

A

SCHREIBEN<sup>2</sup> VON [GARDEHPTM. UND MARECHAL DE CAMP, PETER JOSEF VIKTOR] BARON "DE BESEVAL" AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER "DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.]" BARON [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN", "R UE NEUVE DU PETIT LUXEMBOURG", PARIS

---

"En vous remerciant ... du compliment [- eben war Besenval am 1. Mai 1758 zum Maréchal de camp befördert worden -]<sup>3</sup> que vous me faites, je me flatte qu'il est sincer, en verit  vous le dev s a ma façon de penser pour vous; le contentement que j'ai ne m'empêche pas De prendre part au sujets de plaintes qu'ont mes camarades, et je ne doute nullement que M votre Oncle [Gardeoberst **Beat Franz Plazidus Zurlauben**], ne soit maintenant occupé a faire des demarches pour eux, en verit  il le doit, car c'est une chose bien criante, et bien injuste. je n'ai rien de nouveau a vous mander de nos cantons [die eidg. Orte ganz allgemein und Zug und Solothurn, von wo die beiden geb rtig waren, wohl im speziellen gemeint], nous sommes tres attentifs a observer l'embarquement des anglois [mit denen Frankreich damals u.a. im Kriege lag], et nous ne s avons encore ou l'orage fonda, conservés moy toujours votre amitié, vous la dev s, je vous le repete ... au sincer attachement avec lequel je suis ...".

- 1) Die Jahrzahl wurde vom Empfänger ergänzt.
- 2) Auf dem Adressschildchen findet sich noch der Stempelaufdruck: "DUNKERQUE" und eine vermutlich als Taxangabe zu interpretierende Zahl.
- 3) s. *Pinard/Chronologie VII* 336

---

Original, mit Siegel - AH 108, 290-291 - Blatt 290<sup>v</sup> und 291<sup>r</sup> leer